



La guerre secrète de la CIA : utiliser des fascistes russes pour combattre la Russie

Perturber l'élection présidentielle russe et créer une atmosphère de faiblesse autour de Poutine, c'est précisément ce que l'agence de renseignement américaine chercherait à engendrer.

Par [Scott Ritter](#)

Mondialisation.ca, 21 mars 2024

[Consortium News](#) 18 mars 2024

Région : [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Dans les jours qui ont précédé l'élection présidentielle russe qui s'est terminée dimanche, un réseau de trois organisations paramilitaires russes travaillant sous les auspices de la Direction principale du renseignement du ministère ukrainien de la Défense, ou GUR, a lancé une série d'attaques sur le territoire de la Fédération de Russie.

Le but de ces attaques était clair : perturber les trois jours de l'élection présidentielle russe en créant autour du président Vladimir Poutine une atmosphère de faiblesse et d'impuissance destinée à saper son autorité, sa légitimité et son attrait dans l'isolement.

L'opération a duré des mois de planification et a impliqué le Corps des volontaires russes (RDK), la Légion de la liberté de Russie (LSR) et le bataillon de Sibérie. Ces trois organisations sont contrôlées par le GUR, dont le porte-parole a annoncé les attaques.

Il n'est pas dit dans quelle mesure la CIA a été impliquée dans ce qui équivaut à une invasion du territoire de la Fédération de Russie par des forces agissant sous l'égide de ce qui est ouvertement reconnu comme une guerre par procuration entre les États-Unis et leurs alliés de l'OTAN contre la Russie.

Alors que l'Ukraine maintient que les attaques du RDK, du LSR et du bataillon Sibérie sont le fait de «Russes patriotes» opposés à Poutine, l'implication du GUR dans l'organisation, l'entraînement, l'équipement et la direction de ces forces fait de leur attaque sur le sol russe une conséquence directe de l'extension de la guerre par procuration entre la Russie et l'Occident.

Compte tenu de l'implication considérable de la CIA dans les travaux du GUR, il est hautement improbable qu'une action de cette envergure ait pu être exécutée à l'insu de la CIA et des attentats, y compris de ses buts et objectifs.

En effet, la présence d'équipements militaires américains haut de gamme, notamment des véhicules de combat d'infanterie (IFV) M-2 Bradley, dans l'ordre de bataille lors de l'attaque des forces insurgées russes indique un rôle direct des États-Unis, tout comme la nature politique de l'attaque, une mission de perturbation des élections, qui est un objectif à long terme de la CIA en Russie depuis des décennies.

2014



Direction générale du renseignement du ministère ukrainien de la Défense à Kiev, 2013.

Les relations entre la CIA et le GUR sont bien établies et remontent à 2014, selon *le Washington Post*, lorsque la CIA a travaillé avec le GUR pour établir un réseau de bases le long de la frontière ukraïno-russe à partir desquelles mener des opérations de renseignement contre la Russie, y compris des missions impliquant des opérations sur le sol russe.

La CIA a intercepté les communications russes, capturé des drones russes pour une exploitation technique ultérieure et supervisé le recrutement et le fonctionnement des réseaux d'espionnage opérant sur le sol russe.

À la veille du lancement par la Russie de l'Opération militaire spéciale (SMO) contre l'Ukraine le 24 février 2022, la CIA a élargi ses relations avec le GUR pour inclure une formation spécialisée dispensée par des membres de la division terrestre du groupe d'activités spéciales de la CIA responsable des opérations paramilitaires secrètes.¹

La formation était axée sur les compétences de guerre non conventionnelles et de guérilla qui contribueraient à faciliter la création et le maintien d'insurrections anti-russes menées par des équipes «rester derrière» opérant sur tout territoire ukrainien occupé par les forces russes.

Après le début du SMO, les Russes de souche qui servaient depuis 2014 dans les rangs de l'organisation paramilitaire néonazie et nationaliste ukrainienne connue sous le nom de Régiment Azov se sont organisés en une organisation distincte connue sous le nom de Corps des Volontaires Russes, ou RDK.



Membres du corps des volontaires russes le 24 mai 2023.

Le RDK s'est inspiré de l'Armée de libération russe, une entité organisée, entraînée et équipée par les Allemands nazis pendant la Seconde Guerre mondiale et composée de prisonniers de guerre russes. Les Russes d'aujourd'hui qualifient souvent les membres du RDK de «Vlassovites», du nom du général russe Andrei Vlasov, qui a été capturé par les Allemands et a ensuite fait défection à leur cause.

Vlasov a recruté des prisonniers de guerre russes dans ce qui était connu sous le nom d'Armée de libération russe, qui comprenait finalement deux divisions comprenant quelque 30 000 soldats. La plupart des membres de «l'armée» de Vlasov ont été soit tués au combat, soit faits prisonniers par l'Union soviétique, où ils ont été traités comme des traîtres et punis en conséquence (les soldats condamnés à de longues peines au Goulag et les dirigeants pendus.) Le RDK a pu attirer dans ses rangs plusieurs centaines d'anciens combattants d'Azov et de nouvelles recrues.

Une deuxième unité militaire de souche russe, créée à la suite du SMO, est composée principalement de transfuges militaires russes et de prisonniers de guerre. Connue sous le

nom de Légion de la Liberté de Russie (LSR), elle est composée de plusieurs centaines de soldats organisés en deux bataillons. Le LSR fait partie de la Légion internationale de l'armée territoriale ukrainienne.



Cependant, selon le chef du GUR, Kyrylo Budanov, il est [contrôlé par le GUR, par opposition au ministère ukrainien de la Défense](#).

La troisième unité militaire de souche russe opérant avec l'Ukraine est le bataillon sibérien, composé de Russes de souche et d'ethnies non russes originaires des territoires sibériens de la Fédération de Russie.

Les membres de cette formation sont des volontaires de Sibérie russe opposés au gouvernement de Poutine. Comme le LSR, le bataillon sibérien opérait en tant que partie de l'armée territoriale ukrainienne contrôlée par le GUR et serait composé d'environ 300 hommes, selon un [rapport](#) d'Euronews .

L'incursion ce week-end des forces russes anti-Poutine contrôlées par le GUR n'est pas le premier exemple de ce type. En mars et avril 2023, plusieurs petites attaques transfrontalières ont été menées par des forces affiliées au Corps des volontaires russes RDK.

Plus révélatrice était une attaque plus importante menée le 22 mai 2023. Le moment de cette attaque, qui a duré moins d'une journée, semblait coïncider avec la chute de la ville très contestée de la société militaire privée russe Wagner.

La prise de Bakhmout par Wagner a marqué le début d'une détérioration rapide des relations entre le chef du groupe Wagner, l'ancien loyaliste de Poutine, l'initié Eugène Prigojine, et les dirigeants militaires russes, en particulier le ministre de la Défense Sergueï Choïgou et le chef de l'armée russe, l'état-major général Valeri Guerassimov.



De gauche à droite : Poutine, Choïgou et Guerassimov lors d'un exercice militaire en 2019.

Le 23 juin 2023, Prigojine a mené des milliers de ses combattants de Wagner dans une rébellion qui l'a vu occuper le quartier général russe du SMO à Rostov-sur-le-Don et marcher sur Moscou. Alors que la rébellion a été réprimée dans les 24 heures, de nombreux combattants de Wagner ont déclaré qu'ils n'avaient participé que parce qu'on leur avait dit qu'ils se déploieraient sur le sol russe, où la loi interdisait à Wagner d'opérer, pour se défendre contre de nouvelles incursions du RDK.

Les informations apparues après la rébellion avortée de Prigojine ont montré que le leader de Wagner avait été en contact fréquent avec le GUR ukrainien dans les mois qui ont précédé son insurrection, et que les attaques du RDK faisaient partie d'un effort coordonné orchestré par le GUR, destiné à affaiblir et peut-être faire tomber le gouvernement de Poutine.

L'administration Biden a reconnu disposer au préalable de renseignements détaillés sur la révolte de Prigojine, mais n'a pourtant fourni aucun avertissement au gouvernement russe, suggérant que la CIA était au minimum au courant de l'opération GUR et l'a tacitement soutenue.



Une foule à Rostov-sur-le-Don regardant un char avec des fleurs sortant du canon pendant la soi-disant rébellion de Wagner, 24 juin 2023.

La présence d'armes américaines, notamment de véhicules Humvee, en possession des combattants du RDK ce week-end laissait également entendre une implication plus large des États-Unis dans leur formation et leur équipement, implication qui, étant donné l'interdiction de déployer des forces militaires américaines à des fins d'entraînement sur le sol ukrainien depuis le lancement du SMO, a désigné la division terrestre de la CIA comme unité facilitatrice.

Le gouvernement russe a estimé que l'effectif total des forces contrôlées par le GUR qui ont attaqué la Russie à l'approche de l'élection présidentielle qui s'est achevée dimanche s'élevait à environ 2500 hommes, soutenus par au moins 35 chars et des dizaines de véhicules blindés, dont un nombre important de véhicules blindés. IFV M-2 Bradley fournis par les États-Unis.

L'ampleur et l'ampleur de l'opération militaire, qui comprenait des forces hélicoptérées insérées derrière les lignes russes, sont telles qu'elle n'aurait pu être menée à bien à l'insu de la CIA. De plus, les tactiques et les équipements utilisés (raids d'hélicoptères, M-2 Bradley véhicules) suggèrent fortement un rôle plus direct de la CIA à la fois dans la planification et la formation de la mission et des troupes impliquées.

La division terrestre de la CIA est composée de vétérans des guerres secrètes menées par la CIA en Syrie et en Afghanistan, où la CIA a formé des armées secrètes pour mener leurs propres guerres secrètes en soutien aux objectifs de la CIA.



Unité des forces spéciales ukrainiennes à Kaboul lors du pont aérien de 2021.

Discréditer le gouvernement de Poutine en vue de son éviction du pouvoir est un objectif de la CIA depuis 2005, lorsque la CIA, en collaboration avec les services de renseignements britanniques, a commencé à travailler activement à la création de mouvements d'opposition politique viables en Russie.

Même si ces efforts ont largement échoué (la mort récente dans une prison russe d'Alexeï Navalny, considéré comme une création de la CIA, souligne la portée et l'ampleur de cet échec), les guerriers politiques secrets de la CIA au sein du Groupe d'action politique du Le Centre d'activités spéciales continue de tenter de saper Poutine par divers moyens.

Étant donné l'objectif déclaré du gouvernement russe de produire une forte participation électorale afin de certifier la légitimité de Poutine, perturber la participation électorale en créant de l'instabilité et un manque de confiance serait précisément le genre de relation de cause à effet que la CIA chercherait à engendrer.

Le fait que les dirigeants du RDK se soient ouvertement vantés que leurs attaques en cours étaient a) conçues pour perturber l'élection présidentielle russe et b) étaient planifiées des mois avant l'attaque, est un indicateur fort que, compte tenu de la nature intime des relations entre la CIA et le GUR, la CIA était au minimum au courant des attaques menées par le GUR et utilisant des insurgés russes sous contrôle ukrainien, et très probablement un facilitateur.

Pour comprendre la gravité de la possibilité – voire la probabilité – que la CIA ait été impliquée, même de manière périphérique, dans une attaque sur le sol russe destinée à

perturber une élection présidentielle russe, il suffit de réfléchir à la façon dont les États-Unis réagiraient si les services de renseignement russes Les services ont collaboré avec les cartels de la drogue mexicains pour créer une armée insurrectionnelle bien armée composée d'Américains d'origine mexicaine qui ont attaqué le territoire américain depuis la frontière américano-mexicaine afin d'influencer le résultat de l'élection présidentielle américaine de novembre.

Les États-Unis considéreraient cela comme un acte de guerre et réagiraient en conséquence.

Danger manifeste de conflagration nucléaire

L'administration Biden supervise une politique ukrainienne qui s'effondre rapidement.

Les alliés des États-Unis au sein de l'OTAN, préoccupés par le manque de leadership de l'administration Biden en ce qui concerne l'Ukraine, menacent d'envoyer des troupes en Ukraine pour renforcer une armée ukrainienne en déclin. Le gouvernement russe a averti qu'une telle démarche serait interprétée comme une attaque contre la Russie et pourrait créer les conditions d'une guerre nucléaire générale entre la Russie et l'Occident collectif.

Aujourd'hui, dans un environnement aussi tendu, il semble que la CIA ait non seulement donné son feu vert à une véritable invasion de la Fédération de Russie, mais qu'elle ait très probablement été impliquée dans sa planification, sa préparation et son exécution.

Jamais dans l'histoire de l'ère nucléaire un tel danger de guerre nucléaire n'a été aussi manifeste.

Le fait que le peuple américain ait permis à son gouvernement de créer les conditions permettant aux gouvernements étrangers de déterminer leur sort et à la CIA de mener une guerre secrète susceptible de déclencher un conflit nucléaire éviscère la notion de démocratie.

Le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple semble être un rêve lointain. Au lieu de cela, l'avenir de l'Amérique semble être entre les mains d'une agence de renseignement voyou qui a abandonné depuis longtemps toute prétention de responsabilité et qui opère dans le respect de l'État de droit.

Scott Ritter

Article original en anglais : [The CIA's Secret War — Using Russian Fascists to Fight Russia](#), Consortium News, le 18 mars 2024

Traduction : [La Cause du peuple](#)

La source originale de cet article est [Consortium News](#)
Copyright © [Scott Ritter](#), [Consortium News](#), 2024

Articles Par : **Scott Ritter**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca